



## En France

### ● Colloque "L'imaginaire du jeune méditerranéen"

Les 5 et 6 novembre dernier, l'Institut International Charles Perrault, le Centre d'Etudes Francophones et Comparées de l'Université Paris XIII-Villetaneuse, l'Institut du Monde Arabe, le Centre d'Anthropologie du Monde Contemporain et le Groupe d'Etudes Maghrébines de l'Université de Casablanca-Rabat ont organisé une rencontre sur le thème de l'"imaginaire du jeune méditerranéen" à Eaubonne à l'Institut C. Perrault. Un programme animé la première journée par l'interprétation de quelques extraits de l'*Odyssee* par le conteur Bruno de la Salle ; un programme riche qui avait pour principal intérêt de croiser des regards de créateurs et de chercheurs d'horizons et de pays différents.

En effet, une vingtaine d'intervenants dont Nora Aceval (Algérie), Boubaker Ayadi (Tunisie), Charles Bonn (France), Driss Chraïbi (Maroc), María García Suárez (Espagne), Jean Foucault (France), Meni Kanatsouli (Grèce), Fouad Laroui (Maroc), Abdallah Medaghri (Maroc), Jean Perrot (France), Leïla Sebbar (Algérie), Maya Nahum (Tunisie), Natividade Pires (Portugal), Carla Poesio (Italie), Sapho (Maroc), Jacques Tramson (France), Alexandra Zervou (Grèce) se sont succédés à la tribune pour brosser en quelques touches le tableau de la littérature de jeunesse autour du bassin méditerranéen.

La question était de savoir à quel type d'écriture nous avons affaire, d'un bord à l'autre de cette mer.

Les diverses contributions ont mis en évidence la complexité des cultures qui composent le paysage de cette zone de passages et de brassages. Même si la mer se présente ici comme un indéniable point de jonction, entre le Nord et le Sud et entre l'Est et l'Ouest, l'ensemble offre néanmoins l'image d'une littérature de jeunesse très diversifiée sur le plan de la réflexion et très créatrice sur le plan de l'imaginaire et de l'expression :

1. Carla Poesio, Alexandra Zervou, María García Suárez, Laroui Fouad, Jean Perrot et Natividade Pires entre autres ont souligné l'émergence d'une *écriture méditerranéenne spécifique que l'on pourrait dire du corps et des sensations*. Les pages de quelques écrivains italiens, grecs et portugais illustrent de façon intéressante la prégnance de la mer, comme source de rêverie, de douceur, d'inquiétude et lieu d'évocation du lointain.

Au Sud et au Maghreb en particulier, les interventions de Leïla Sebbar, Sapho et Maya Nahum ont montré que :

2. Ce serait essentiellement du côté des sons et du travail sur la langue que se manifesterait cette complexité. Les œuvres d'écrivains tels que Leïla Sebbar, qui pousse à l'extrême l'usage de l'ellipse et de la métaphore pour traduire ou "coller au plus près de la voix intérieure", ou même de Fouad Laroui sont particulièrement significatives de cette recherche sur le langage et des innovations audacieuses en matière de publications pour la jeunesse. En effet, ce type d'écriture illustre la tendance à estomper les cadres et les frontières entre récit pour adultes et récit pour jeunes.

3. Par ailleurs, à partir du *Carnet du Dessinateur* de l'Egyptien Mohieddine Ellabbad (où il est fait, entre autres choses, un usage particulier de l'arabesque), Jean Perrot a longuement évoqué *le phénomène de la prise de possession de l'écriture par les illustrateurs dans la période contemporaine et l'originalité de leur apport dans les écrits de jeunesse*.

4. En les présentant en vis à vis, Charles Bonn a mis en évidence l'évolution comparable de la littérature maghrébine adulte avec la littérature maghrébine pour enfants, en ce sens :

- qu'elles ont émergé difficilement
- qu'elles ont souffert chacune d'une non reconnaissance de leur statut
- qu'elles sont profondément conditionnées par le politique et l'idéologique
- enfin, qu'elles ont été le fait des "retombées de mai 68" avec notamment la prise de conscience des groupes minoritaires et des particularismes régionaux. (publication des contes de

Mouloud Mammeri, de Rabah Belamri, etc... avec, en guise de sous-titre, une mention indiquant la provenance de ces contes).

Écriture du corps et des sensations, écriture marquée par la coexistence de plusieurs langues, qui brouille et joue des limites établies entre récits pour adultes et récits pour enfants, autant de particularités qui donnent à lire une littérature à la fois inventive et profonde.

La dernière partie de ces journées visait, d'une part, à rendre compte d'expériences d'écriture de nouvelles et de contes réalisées dans des lycées et collèges marocains, d'autre part à faire connaître l'existence du RENADEJ, un réseau international d'archives et de publications de jeunes, réalisées, par exemple, à l'occasion d'ateliers d'écriture.

*Amel Hamidou*

## L'Afrique au Salon du livre de jeunesse de Montreuil. 1-6 décembre 1999

Le Salon du Livre de Jeunesse en Seine-Saint-Denis, salon de référence dans son domaine auprès des professionnels comme du grand public - enfants compris bien sûr ! - a choisi l'Afrique pour invitée d'honneur de sa 15<sup>ème</sup> édition. Une célébration de grande signification, au moment où les livres africains de jeunesse sortent de leur pays, où leurs auteurs et illustrateurs se font connaître sur le plan international et où les demandes du public français, tant au niveau des personnes que des collectivités, traduisent un intérêt croissant.

### **Les portes de l'Afrique...**

Beaucoup de portes ouvertes en effet pendant ces six jours et que le public ne s'est pas privé de franchir : des stands d'éditeurs africains ; un "espace livres" très ouvert et séduisant, tenu par la librairie Folies d'encre, pôle d'attraction permanent où lecteurs et acheteurs ont pu savourer leurs découvertes ; "L'Afrique par écrit" - une très belle exposition sur les écritures africaines (voir p 7) ; en marge des déambulations le long des stands et notamment pendant la journée professionnelle, des rencontres, des débats avec des auteurs, illustrateurs, éditeurs, libraires, bibliothécaires africains, des animations de conteurs auprès des enfants... Tous ces pôles, tous ces rendez-vous ont ponctué - avec grand succès - ces journées de décembre. Et puis, comme toujours, le Salon est sorti de son "cadre" - dans le temps comme dans l'espace - avec nombre de manifestations (expositions, venues d'auteurs, contes, cinéma... ) partagées notamment par les bibliothèques du département, les municipalités, les librairies, les établissements scolaires. Un beau programme d'activités bien complété par l'édition de bibliographies - *Vents d'Afrique*, *Une traversée de l'Afrique en 50 livres*, (voir p 7 et 8) -, d'écrits comme *Carte blanche pour lettres noires*, titre d'une publication de cinq nouvelles inédites commandées dans le cadre de "Lire en fête 99", de catalogues, notamment ceux consacrés aux expositions "Véronique Tadjo" et "D'images et d'Afrique" (voir p. 32). Ajoutons que la grande presse française, *Le Monde*, *Libération* ont été au rendez-vous, se faisant l'écho d'une littérature qui pour beaucoup est encore à découvrir.